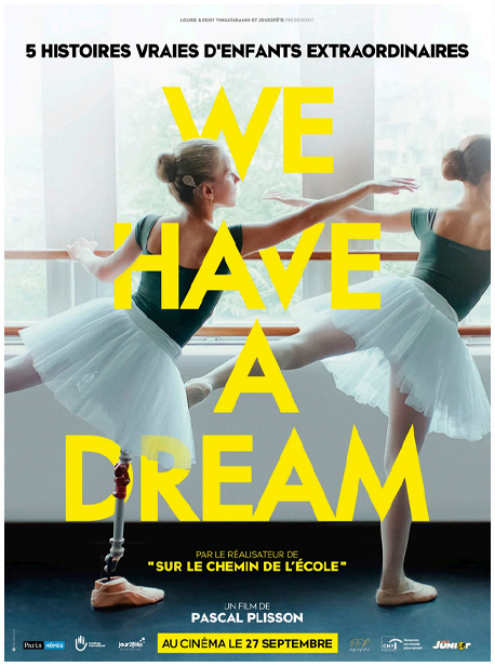
L’actu du jour

We Have a Dream : un documentaire plein d’espoir sur le handicap

Dans ce film, le réalisateur Pascal Plisson donne la parole à six enfants handicapés qui vivent dans différents pays. Une manière intelligente et poignante de parler de la différence !



(© Eady East Prod.)

Quel est le point commun entre ces six enfants ? Tous se battent pour réaliser leur rêve au lieu de s’apitoyer sur leur sort à cause de leur handicap (d’où le titre, qui signifie **« Nous avons un rêve »**). Voici la présentation de chacun d’eux.

Pourquoi en parle-t-on ?

Parce que We Have a Dream, de Pascal Plisson, sort ce mercredi dans les salles.

Nirmala et Khendo, 13 ans, Népal

(© Eady East Prod.)

Lors d'un tremblement de terre, en 2015, elles ont été ensevelies sous les pierres. **Un accident tragique, à cause duquel elles marchent aujourd'hui avec une fausse jambe.** Nirmala et Khendo se sont à l'époque retrouvées dans la même chambre d'hôpital et, depuis, elles sont inséparables. Elles ont traversé de multiples épreuves ensemble. Leur histoire d'amitié hors du commun touche en plein cœur.

Antônio, 8 ans, Brésil

(© Eady East Prod.)

C’est un petit garçon autiste, un trouble à cause duquel il a du mal à communiquer avec les autres, et qui n’entend pas très bien. **Antônio cumule les handicaps et, pourtant, il déborde de vie.** Pourquoi ? Notamment parce que ses parents le soutiennent et le couvrent d’amour. Le film montre formidablement à quel point les adultes jouent un rôle essentiel dans l’épanouissement des enfants.

Charles, 11 ans, Kenya

(© Eady East Prod.)

Bien que non-voyant depuis sa naissance, Charles veut devenir coureur de fond. Sa rencontre avec un médaillé d’or au 5 000 mètres aux Jeux paralympiquesva lui procurer une immense joie en plus d’accentuer son envie. Son courage et sa détermination forcent l’admiration, et bouleversent.

Xavier, 11 ans, Rwanda

(© Eady East Prod.)

Xavier est albinos, sa peau est anormalement blanche, il a des problèmes aux yeux et un visage particulier. **Dans son pays, les albinos sont considérés comme des monstres.** Les gens lui jetaient des pierres, ses grands-parents voulaient même le vendre pour de la sorcellerie, avant qu’un directeur d’école ne s’intéresse à lui. À travers son histoire, le film raconte que personne ne mérite d’être rejeté à cause de ses différences.

Maud, 14 ans, France

(© Eady East Prod.)

Elle est née sourde (mais elle peut entendre, grâce à des implants dans le cerveau) et marche avec une prothèse. Ce qui ne l'empêche pas de jouer du violoncelle et de pratiquer la danse classique. Elle dit à un moment : ***« J'aurais eu une existence moins heureuse sans mes handicaps. »*** Des handicaps grâce auxquels elle a appris quantité de choses sur la vie. Une scène marquante, pour un documentaire porteur d'espoir.

Consulter cet article sur le site 1jour1actu.com